

# L'église Notre-Dame de Saint Lô paroisse de Saint Laud

jeudi 6 juillet 2017

## Les grandes dates de la construction

L'église actuelle succède à la Chapelle « Sainte Marie du Château » qui, vers le milieu du 11<sup>e</sup> siècle fut érigée en paroisse.

Vers 1290-1300 : construction de la tour Nord (appelée tour de la ville, inspirée des tours de Notre-Dame de Coutances) et d'un cœur gothique, actuellement détruit.

Entre 1400-1425 : La Nef et ses collatéraux Nord et Sud. Ayant libéré un terrain suffisant, on avait décidé de la faire plus large que le cœur existant, ce qui a entraîné des déviations d'axe de l'édifice.

Vers 1428 : Le collatéral Sud du chœur (l'actuelle Chapelle St-Thomas).

En 1430 : placement du bourdon dans la tour Nord.

En 1464 : la tour Sud, dite « tour de la paroisse ».

Entre 1480 et 1510 : grâce à la munificence de l'évêque Geoffroy Herbert à qui l'on doit également l'exquise église de St Pierre de Coutances, le grand chœur flamboyant avec son vaste déambulatoire et son double collatéral Nord et la chaire extérieure.

En 1543-1544 : l'achèvement du second collatéral Nord de la nef.

En 1608 : les parties hautes du chœur.

En 1630 : la flèche Sud (reproduction de celle de St Pierre de Caen).

En 1685 : la flèche Nord.

## Comme on le voit 4 siècles furent nécessaire à l'achèvement de Notre-Dame.

Cette œuvre résulte d'une longue patience. Le monument n'a pas été édifié sur un espace libre où ses différentes parties auraient pu se développer suivant le plan prévu. Au contraire, les trésoriers de la paroisse ne disposaient pas de grosses sommes et devaient acheter le terrain nécessaire, au fur et à mesure de leur disponibilité, parcelles par parcelles, aux différents propriétaires des maisons regroupées autour du château épiscopal, sur le plateau de la ville haute.

Aux XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, l'édifice ne reçut que des modifications de détails, mais ce fut le XX<sup>ème</sup> siècle qui apporta le chaos, les 6 et 7 juin 1944, et l'on pouvait craindre une ruine définitive...

L'église fut sauvée par l'habileté et la compétence de Mr Froidevaux, architecte en chef des monuments historiques, qui s'est trouvé devant une très lourde tâche. On peut appliquer à Notre-Dame de Saint-Lô ce que M. Froidevaux écrivait à la fin d'une étude sur l'Abbatiale de Lessay :

« l'ouvrage est presque achevé ; les entrepreneurs, les maçons, les tailleurs de pierre, les charpentiers, les couvreurs, les menuisiers, les architectes et les artistes, qui depuis des années travaillent à Notre-Dame, peuvent espérer que leurs anciens, les constructeurs anonymes, reconnaîtraient leur œuvre et que la majestueuse église qui fut construite jadis par eux avec amour, va retrouver désormais le silence sacré qui l'habitait depuis sept siècles. »

Après les terribles bombardements du mois de juin 1944, cet édifice faisait figure de ruine, mais beaucoup de patience et d'habileté ont permis de rétablir la plus grande partie de ce qui gisait à terre, et l'œuvre des architectes du Moyen-âge revit à nouveau. Ce n'est que petit à petit, parcelle par parcelle, que les paroissiens purent agrandir leurs églises, et cette circonstance est essentielle à la compréhension de l'histoire des monuments.

La citadelle appartenait au baron de Saint-Lô, dont le titre et les biens depuis le haut Moyen-âge étaient liés au siège épiscopal de Coutances, et jusqu'en 1576 les évêques de Coutances furent barons de Saint-lô.

A l'origine vers le XI<sup>ème</sup> siècle, c'est la chapelle du château » Sainte-Marie du château », qui fut mise en paroisse . Devenue trop petite, on l'abandonna et on entreprit la construction de l'église Notre Dame. Le milieu du XIV<sup>ème</sup> siècle ne fut guère favorable aux constructions en Normandie ou eurent lieu les premières expéditions de la guerre de » Cent Ans » et il fallut attendre le début du XV<sup>ème</sup> pour voir s'élever la nef. La construction de celle-ci dû être commencée vers 1400, par le côté Nord ; on avait alors pût libérer un terrain suffisant pour l'établir et décider de la faire plus large que le chœur existant. L'église avait donc très vraisemblablement un plan analogue à celui des églises moyennes de la région à cette époque, telles que Montebourg, Auvers ou Marchésieux. En Mars 1464, selon l'inscription gravée sur la façade près du portail on commença la tour sud, ou » tour des cloches » sur un terrain resté occupé jusque là par les maisons. Enfin en 1479, Geoffroy Herbert devenait évêque de Coutances : il avait le goût de l'architecture et on lui doit beaucoup de constructions en Normandie. Il fit don à la paroisse Notre-Dame de la place nécessaire et présida à la construction du vaste chœur flamboyant actuel. Les travaux se poursuivirent avec plus ou moins d'interruptions dans la première moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle.



### **Notre-Dame du pilier**

En 1418, St Vincent Ferrier, apôtre du Rosaire venu d'Espagne, prêcha à St Lô où il guérit un enfant de 10 ans. Il y a tout lieu de croire que ce saint a introduit à St Lô le Vocabulaire de N.D. du Pilier qu'on ne trouve pas avant son passage ; on vénère en effet à Saragosse une Statue de Notre-Dame du Pilier assez semblable à celle de St Lô. En 1467, pour remercier Dieu d'avoir libéré la ville d'une invasion de Bretons, Louis XI fit un don aux trésoriers de la paroisse, par révérence à la très glorieuse Dame en l'honneur de laquelle la grande Eglise est principalement fondée. En 1561, les Huguenots firent abattre les statues de la façade de l'église et aussi celles de l'intérieur. Celle de Notre-Dame du Pilier fut mutilée, mais son culte reprit après. Pendant la Révolution, la statue de ND du Pilier fut de nouveau mutilée, mais dès le 28 août

1804, elle était restaurée et le culte avait repris. Jusqu'à la seconde guerre mondiale , le culte de ND du Pilier fut très vivant : mois de Marie et du Rosaire, pèlerinages de la ville et des campagnes environnantes. En juillet 1944, le petit sanctuaire de ND du Pilier, fut écrasée par la chute du clocher et la statue fut une fois de plus mutilée ; sur la demande de M<sup>gr</sup> de Chivré, elle a été placée sur une colonne dans la chapelle absidiale par les soins de Mr Chanoine Argney, archiprêtre de Saint-Lô

- [Notice : journée du patrimoine 2010](#)
- [Notice : journée du patrimoine 2009](#)
- [Notice : journée du patrimoine 2007](#)
- [Notice : journée du patrimoine 2005](#)
- [Notice : journée du patrimoine 2002](#)